Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 952

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Un livre formidable

Je suis en train de lire un livre formidable: la correspondance échangée entre Albert Einstein (1879-1955) et Max Born (1882-1970), prix Nobel de physique — avec un avant-propos de Bertrand Russel, prix Nobel de littérature, physicien et pacifiste; et une préface de Werner Heisenberg, prix Nobel de physique!

Formidable de par la souveraine intelligence des deux hommes; de par leur modestie et leur générosité; de par leur hauteur de vues. On s'en doute: je ne comprend rigoureusement rien à leur débat scientifique, qui s'étend sur 35 ans et oppose la théorie de la relativité à la théorie des *quantas*...! Mais c'est qu'il s'agit aussi de beaucoup d'autres choses: du destin du monde (les années 20 à 33; 33 à 45; l'après-guerre et la menace d'une guerre nucléaire) et de la destinée de l'homme. De tous les hommes, mais en particulier des Juifs — car Born est un Juif, qui quitte l'Allemagne en 1933 pour se réfugier en Angleterre. Et Einstein... Quand on lui demandait ce qu'il en était, il répondait: *«Si ma théorie s'impose, les Allemands diront que je suis Allemand, et les Français diront que je suis citoyen du monde... Si j'échoue, les Français diront que je suis Allemand, et les Allemands diront que je suis Juif!»*

De la destinée des hommes — de Dieu, en dernière analyse. *«Ich glaube nicht, dass Der würfelt...!»* — *«Je ne puis croire qu'Il* (=le mystérieux premier moteur... Dieu, si l'on veut) *joue aux dés...»* (...jette les dés au hasard — *«Un coup de dés jamais n'abolira le hasard»*, écrit Mallarmé, qui ajoute: *«...quand bien même lancé dans des circonstances éternelles, du fond d'un naufrage...»*). En d'autres termes: tout, dans notre univers, serait *déterminé*; rien ne se produirait au hasard — et il devrait être possible de découvrir quelque chose comme une formule de l'Univers! A quoi Madame Born, qui était quaker, réplique: *«Que devient alors la liberté humaine?»* Et à quoi Max Born répond en invoquant une certaine *incertitude* qui règne, notamment en microphysique, rendant vaine et impossible toute tentative d'unification généralisée...

Je préfère en rester là, car voici quelques lignes, déjà, que je ne comprends pas bien ce que j'écris!

Formidable hélas aussi dans l'autre sens du mot: terrifiant, consternant...

Voilà donc deux hommes d'une intelligence absolument supérieure — et l'un des deux sans doute l'un de ces génies comme on en rencontre deux ou trois fois par siècle. Or:

1. Ils ne parviennent pas à se mettre d'accord...
2. Dès les premières années 20, Born notamment prévoit clairement ce qui va se passer dans les années suivantes: *«...accumulation irréversible des sentiments de vengeance, de haine, de rage aveugle* (Wut)*»*, séquelles du Traité de Versailles, de la politique des Alliés et notamment de la France (lettre à Einstein du 12 février 1921). *«Je me demande comment je pourrais faire pour que mon fils n'ait pas à prendre part à une guerre de revanche»* (lettre du 7 avril 1923). Avec cette conclusion désabusée, donnée par Einstein et à laquelle Born souscrit entièrement: *«Ce n'est pas l'intelligence qui dirige le monde* (*das Gehirn* — le cerveau); *c'est* die Rückenmark — *la moëlle épinière, les instincts, les forces instinctives...» «Tout de même,* ajoute Born dans son commentaire de 1969, *je ne me doutais pas alors que les choses allaient prendre un cours aussi catastrophique...»* ■

SUR LES ÉCRANS

Savoir admirer

Même un pourfendeur si acharné de notre civilisation comme l'écrivain franco-roumain Emil Cioran a publié un livre intitulé «Exercices d'admiration». Sachons donc admirer, louer quand c'est le cas.

Il est triste de voir dans des journaux et revues reprocher au film ***Rain Man*** de Barry Levinson d'être trop bien fait, de plaire trop au public; il a été distingué par plusieurs «oscars». Mais soyons donc heureux. Les gens dans la salle s'amusent, et, en même temps, s'interrogent sur le phénomène de l'autisme, sur l'attitude des «normaux» à l'égard des «autres».

Ce serait fastidieux d'énumérer tous les producteurs, les scénaristes et metteurs en scène qui ont abandonné ce projet, doutant de son impact. Heureusement qu'il y avait, entre autres, l'acteur Dustin Hoffman qui y croyait. Et pas seulement. Il s'est documenté et a travaillé d'une manière exemplaire, réussissant à créer un personnage merveilleux, touchant et drôle, qui obtient les suffrages de tous les publics.

Le metteur en scène David Cronenberg s'est intéressé aussi à un cas d'anormalité (c'est d'ailleurs très à la mode) en nous décrivant ces jumeaux gynécologues et coureurs de jupons. L'image du film est très prenante, le jeu de l'acteur Jeremy Irons dans les deux rôles époustouflant.

On a eu vu d'autres sujets traitant de la folie et du crime (*L'Idiot* de Dostoïevsky par exemple). Seulement dans le roman du grand auteur russe, le dénouement découle très logiquement de l'intrigue et des caractères. Dans ***Faux-semblants***, on sent le désir des créateurs d'en mettre plein la vue, le final est trop appuyé, ostentatoire. La main du destin a été forcée un peu. C'est dommage.

Benjamin Dolingher

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Points de vue: Jeanlouis Cornuz, Benjamin Dolingher
L'invité de DP: Laurent Rebeaud
Abonnement: 65 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Tél: 021 312 69 10 **CCP**: 10-15527-9
Téléfax: 021 312 80 40
Composition et maquette:
Liliane Berthoud, Françoise Gavillet, Pierre Imhof
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA